

quelle est la relation de la vaccine avec la formation d'une diathèse morbide.

Il est certain que la vaccine ne transmet pas seulement le virus anti-variolique mais qu'aussi elle inocule la lymphé de l'espèce bovine comme une pustule d'un bras syphilitique pourrait donner cette maladie ; cependant, disons que la génisse a un passé *vierge* de toute tare tuberculeuse, mais ce sérum animal, qui a la propriété d'immuniser contre la variole, ne peut-il pas posséder aussi celui de favoriser l'éclosion d'une diathèse scrofuleuse, surtout lorsqu'il est versé sur un sol fertile donnant lieu à une forte réaction locale et générale. Puis, de la scrofuleuse à la tuberculose il n'y a qu'un pas ; or la vaccine favorise-t-elle l'évolution des tubercules ? Si l'on interroge la clinique, elle nous répond par la voix de Rilliet et Barthez en disant : " Nous ne regardons nullement la vaccine comme une cause de tubercules ; nous constatons seulement que les enfants vaccinés meurent plus souvent tuberculeux que non tuberculeux et que le contraire a lieu pour les enfants non vaccinés. Nous croyons que la vaccine favorise la prédisposition aux tubercules. Sur 208 enfants qui ont été vaccinés, il en est 138 qui sont morts tuberculeux et 70 non tuberculeux. Au contraire, sur 95 enfants qui sont morts sans avoir été vaccinés, il n'y en avait que 30 seulement qui étaient tuberculeux et 65 qui ne l'étaient pas."

M. le docteur Boucher, dans ses deux livres " Les Entités morbides " et " Les Origines épidémiques ", attribue à la vaccine la forte recrudescence des épidémies en notre époque et l'augmentation sans cesse croissante de la tuberculose. Si la vaccine comporte d'aussi grave conséquence, on doit s'alarmer à juste titre : car étant si fréquemment visité par la variole, on propose la revaccination après 5 ans, disent les uns, après 7 ans, disent les autres. On se trouve ainsi dans la nécessité de se faire *viruliser* et *animaliser* d'une façon continue.

Ces perturbations répétées de la nature intime de la constitution produisent une modification du tempérament qui diminue beaucoup son pouvoir phagocytaire et lorsque survient une épidémie de scarlatine comme celle de l'an dernier, la morbidité augmente et la mortalité de cause néphritique est plus élevée. La grippe est plus souvent accompagnée de broncho-